

Nous le savons, ne cessera d'être pour elle un ami, un bienfaiteur et un père. Nous comprenons facilement les regrets excités parmi vous à la nouvelle de son départ inattendu ; ces regrets font aujourd'hui notre espoir, car ils Nous ont appris comment vous savez aimer vos évêques.

Un autre motif de confiance, non moins puissant que le premier, c'est que Nous ne sommes pas seul à porter le fardeau des âmes ; la Providence, dans sa bonté, Nous a donné un clergé remarquable par son zèle, son dévouement inaltérable, son esprit de soumission et sa docilité. Déjà, très chers Coopérateurs, Nous avons le bonheur de vous connaître personnellement, et en arrivant dans ce diocèse, Nous n'avons pas à dire notre nom, l'amitié le gardait dans ses souvenirs : Nous retrouvons parmi vous, qui formez notre couronne, des maîtres, des condisciples et des élèves. Nous pourrons, grâce à Dieu, réaliser en tout point cette douce harmonie dont parle saint Ignace quand il dit que les prêtres doivent être unis à leur évêque « comme les cordes à la lyre, afin que chaque Église devienne comme un seul chœur où les voix et les âmes fondues ensemble exécutent dans l'unité une mélodie divine et chantent en Jésus-Christ un hymne à Dieu le Père. » (Ad Ephes. IV.)

Épouses de Jésus Christ, vierges consacrées à Dieu, qui, sous des noms différents, remplissez une même mission de prière, d'abnégation, d'enseignement et de charité, vous qui êtes l'ornement et l'honneur de ce diocèse, vous serez aussi les coopératrices de notre zèle dans l'œuvre de la sanctification des âmes. Dans le secret de vos pieuses solitudes, au milieu de vos œuvres de charité, priez pour votre Pasteur, priez pour le troupeau commis à sa vigilance.

Il est une portion de ce troupeau chéri sur laquelle se portera d'une manière spéciale notre paternelle affection : c'est la jeunesse de notre Séminaire, espoir de l'Église et de la patrie. Quelle consolation pour Nous de trouver dans ce diocèse une florissante institution où la jeunesse chrétienne est initiée à toutes les branches des connaissances divines et humaines et formée à l'école de la plus solide vertu ; religieux asile de la science et de la foi, que Nous serons heureux de visiter, d'encourager, de bénir, et que, à l'exemple de nos vénérables prédécesseurs, Nous voulons entourer de nos plus vives sollicitudes. Chers enfants, et pieux lévites qui croissez comme des lys à l'ombre du sanctuaire, laissez-Nous vous dire, dans le premier épanchement de notre cœur, que Nous croyons avoir des droits parti-